

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

18 juillet 2012

## **PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

**en faveur d'une meilleure coopération multilatérale en Asie centrale dans le domaine de la pollution transfrontalière et de la gestion des bassins fluviaux transfrontaliers**

(déposée par M. Guy Coëme et consorts)

---

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 juli 2012

## **VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**over een betere multilaterale samenwerking in Centraal-Azië op het vlak van de grensoverschrijdende verontreiniging en het beheer van de grensoverschrijdende stroomgebieden**

(ingedien door de heer Guy Coëme c.s.)

---

4675

<b>N-VA</b>	:	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<b>PS</b>	:	<i>Parti Socialiste</i>
<b>MR</b>	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
<b>CD&amp;V</b>	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<b>sp.a</b>	:	<i>socialistische partij anders</i>
<b>Ecolo-Groen</b>	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<b>Open Vld</b>	:	<i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<b>VB</b>	:	<i>Vlaams Belang</i>
<b>cdH</b>	:	<i>centre démocrate Humaniste</i>
<b>FDF</b>	:	<i>Fédéralistes Démocrates Francophones</i>
<b>LDD</b>	:	<i>Lijst Dedecker</i>
<b>MLD</b>	:	<i>Mouvement pour la Liberté et la Démocratie</i>

  

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>
<b>DOC 53 0000/000:</b> Document parlementaire de la 53 <sup>e</sup> législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	<b>DOC 53 0000/000:</b> Parlementair document van de 53 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
<b>QRVA:</b> Questions et Réponses écrites	<b>QRVA:</b> Schriftelijke Vragen en Antwoorden
<b>CRIV:</b> Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	<b>CRIV:</b> Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
<b>CRABV:</b> Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	<b>CRABV:</b> Beknopt Verslag (blauwe kaft)
<b>CRIV:</b> Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	<b>CRIV:</b> Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
<b>PLEN:</b> Séance plénière	<b>PLEN:</b> Plenum
<b>COM:</b> Réunion de commission	<b>COM:</b> Commissievergadering
<b>MOT:</b> Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<b>MOT:</b> Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<b>Commandes:</b> <i>Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be</i>	<b>Bestellingen:</b> <i>Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be</i>

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

De nos jours, l'Asie centrale constitue un point de jonction stratégique. Elle a pour tradition séculaire de rapprocher l'Asie de l'Europe.

Depuis qu'ils ont acquis leur indépendance, les États d'Asie centrale (Kazakhstan, Kirghizstan, Ouzbékistan, Tadjikistan et Turkménistan) ont connu une évolution considérable en termes politiques et économiques.

Seule région au monde où interviennent pratiquement toutes les grandes puissances économiques, elle présente aujourd'hui un intérêt géopolitique sans précédent<sup>1</sup>.

La dépendance de l'Union européenne (UE) aux sources d'énergies extérieures et la nécessité de diversifier sa politique d'approvisionnement afin d'accroître notre sécurité énergétique, ont ouvert de nouvelles perspectives de coopération entre l'UE et l'Asie centrale.

L'Europe avait déjà engagé une réflexion. En juin 2007, le Conseil de l'UE a ainsi adopté une stratégie européenne pour l'Asie centrale qui se veut un cadre pour le développement des relations entre l'UE et les États d'Asie centrale<sup>2</sup>. Dans ce rapport, l'UE insiste sur la nécessité de renforcer la stabilité et d'élever les niveaux de développement économique, démocratique, humain et sécuritaire dans la région. Une instabilité prolongée dans l'un de ces cinq pays pourrait en effet avoir des conséquences désastreuses pour toute la région et affecterait également l'UE et ses États membres. Nous avons donc un intérêt commun à voir s'établir dans ces pays la sécurité et la stabilité ainsi que le respect des Droits de l'homme et d'un État de droit.

Cependant, la région reste tributaire de l'héritage soviétique en termes de politique agricole et énergétique<sup>3</sup>. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que depuis 1937, l'Union soviétique a été soucieuse d'augmenter sa production agricole. En l'espace d'une décennie, l'agriculture a ainsi été mécanisée en Ouzbékistan et au Turkménistan afin d'augmenter les productions de coton et de blé, des cultures fortement consommatrices

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Centraal-Azië is vandaag een strategisch knooppunt. Al eeuwenlang vervult het een brugfunctie tussen Azië en Europa.

De Centraal-Aziatische Staten (Kazachstan, Kirgizstan, Oezbekistan, Tadzjikistan en Turkmenistan) hebben, sinds ze onafhankelijk zijn geworden, politiek en economisch een aanzienlijke evolutie doorgemaakt.

Als enige regio ter wereld waar nogenoeg alle grote economische machten bedrijvig zijn, heeft dat gebied vandaag een ongekend geopolitiek belang<sup>1</sup>.

De afhankelijkheid van de Europese Unie van externe energiebronnen en de noodzaak het bevoorrading beleid van de Unie te diversificeren om onze energiezekerheid te vergroten, hebben nieuwe perspectieven geopend voor samenwerking tussen de Europese Unie en Centraal-Azië.

Europa was al met beraadslagingen gestart. De Raad van de Europese Unie heeft aldus in juni 2007 een EU-strategie voor Centraal-Azië aangenomen die bedoeld is als raamwerk voor de verdere ontwikkeling van de betrekkingen tussen de EU en de landen van Centraal-Azië<sup>2</sup>. De EU wijst in dat rapport met aandrang op de noodzaak de stabiliteit te versterken en de niveaus van ontwikkeling inzake economie, democratie, humane en veiligheidsaspecten op te trekken. Aanhoudende instabiliteit in een van die vijf landen zou immers rampzalige gevolgen kunnen hebben voor de hele regio en zou de Europese Unie en haar lidstaten treffen. Wij hebben er dus gezamenlijk belang bij dat in die landen veiligheid en stabiliteit heersen en dat de mensenrechten en de rechtsstaat er in acht worden genomen.

Op het vlak van landbouw en energie blijft die regio echter gebukt gaan onder de ervenis van het Sovjetregime<sup>3</sup>. De Sovjet-Unie heeft er vanaf 1937 naar gestreefd haar landbouwproductie op te drijven. In één decennium tijd werd de landbouw gemanageerd in Oezbekistan en in Turkmenistan om de productie te verhogen van katoen en graan, twee gewassen waarvoor veel water nodig is. Er moet rekening worden gehouden met de

<sup>1</sup> STRUYE DE SWIELAND T., "Caucase et Asie centrale: la guerre pour le contrôle du Rimland", *Les Cahiers du RMES*, vol. IV, n° 1, été 2007.

<sup>2</sup> ÖZDEMIR C., *Rapport sur une stratégie européenne en Asie centrale (2007/2102(INI))*, décembre 2007.

<sup>3</sup> LÉTOLLE R. et MAINGUET M., *Aral*, Paris, Springer-Verlag, 1993.

<sup>1</sup> STRUYE DE SWIELAND T., "Caucase et Asie centrale: la guerre pour le contrôle du Rimland", *Les Cahiers du RMES*, vol. IV, nr. 1, zomer 2007.

<sup>2</sup> ÖZDEMIR C., *Rapport sur une stratégie européenne en Asie centrale (2007/2102(INI))*, december 2007.

<sup>3</sup> LÉTOLLE R. en MAINGUET M., *Aral*, Parijs, Springer-Verlag, 1993.

d'eau. Il fallait tenir compte de l'aridité de cette région. L'Union soviétique a donc entrepris de grands travaux d'irrigation dans "l'air du temps" à l'époque, mais qui ont abouti à l'une des catastrophes écologiques les plus importantes du siècle dernier: l'assèchement de la mer d'Aral.

À la question de la quantité d'eau s'ajoute la problématique de sa qualité. Elle est actuellement saturée en sels, d'origine naturelle ou chimique.

Les solutions au problème de l'eau dans le bassin de l'Aral existent: elles impliquent une augmentation du rendement de l'eau agricole et la réduction des cultures les plus consommatrices d'eau, car c'est bien le secteur agricole qui en est, et de loin, le premier consommateur. Mais ces solutions technologiques, comme l'irrigation au goutte-à-goutte, ont un coût élevé. Elles ont aussi un impact social. Elles impliquent une réduction de la main-d'œuvre employée. Elles demanderaient également une forte aide extérieure que les républiques d'Asie centrale n'ont pas su ou pas voulu mobiliser conjointement<sup>4</sup>.

Dans la région, l'eau est donc devenue une ressource stratégique pour le développement économique et social; l'importante dimension qu'elle représente pose le problème d'une juste répartition.

Une rhétorique nationaliste a commencé à se développer associant les questions de partage de l'eau au rapport entre groupes nationaux. Des heurts ont éclaté entre les communautés, s'accusant mutuellement de trop consommer l'eau et de n'en laisser que trop peu pour les voisins<sup>5</sup>.

En 1992 était signé un accord sur la gestion commune des ressources en eau. Il prévoyait la création de la Commission interétatique pour la coordination sur l'eau (I.C.W.C.). La Commission avait le mandat théorique de décider de l'allocation des ressources en eau entre les différents États du bassin d'Aral, de résoudre les différends et de planifier les aménagements. Mais il est à noter que sur le terrain, le bon fonctionnement est entravé par de nombreuses situations conflictuelles et cela se reproduira dans les différentes approches qui se suivront.

droogte in die regio. De Sovjet-Unie heeft dus grote irrigatiewerken ondernomen, die destijds aansloten bij de tijdgeest, maar die tot een van de grootste milieuvrampen van de vorige eeuw hebben geleid, met name het droogvallen van het Aralmeer.

Naast de kwestie van de waterhoeveelheid is er het vraagstuk van de waterkwaliteit. Momenteel is dat water verzadigd met zouten van natuurlijke of chemische oorsprong.

Voor het waterprobleem in het Aralbekken bestaan oplossingen: ze impliceren een hoger rendement van het voor de landbouw bestemde water en een inperking van de gewasteelten met het hoogste waterverbruik, want de landbouwsector is veruit de grootste slokop. Maar die technologische oplossingen, zoals druppelirrigatie, zijn duur. Ze hebben ook een sociale weerslag. Ze impliceren immers een inkrimping van het aantal ingezette arbeidskrachten. Ook zouden ze heel wat buitenlandse hulp vergen die de Centraal-Aziatische republieken niet in staat of niet bereid zijn geweest om gezamenlijk te mobiliseren<sup>4</sup>.

In de regio is water dus een strategische hulpbron geworden voor economische en sociale ontwikkeling; de belangrijke dimensie die het vertegenwoordigt, werpt het vraagpunt op van een rechtvaardige verdeling.

Er is zich een nationalistische retoriek beginnen te ontwikkelen die de aangelegenheden met betrekking tot de waterverdeling linkt aan de verhouding tussen nationale groeperingen. Er zijn wrijvingen ontstaan tussen de gemeenschappen, die elkaar ervan beschuldigen te veel water te verbruiken en er te weinig van over te laten voor de naburige gemeenschappen<sup>5</sup>.

In 1992 werd een overeenkomst gesloten over het gezamenlijk beheer van de watervoortraden. Ze voorzag in de oprichting van de *Interstate Commission for Water Coordination of Central Asia* (ICWC). De Commissie had theoretisch het mandaat om te beslissen over de toewijzing van de watervoortraden aan de verschillende Staten van het Aralbekken, om geschillen te beslechten en om de aanpassingen te plannen. Op te merken valt echter dat in de praktijk de goede werking werd belemmerd door tal van conflictsituaties en dat vervolgens hetzelfde gebeurde met de verschillende daaropvolgende benaderingen.

<sup>4</sup> LASSEUR F. et DESCROIX L., *Eaux et Territoires: Tensions, Coopération & Géopolitique de l'Eau*, Canada, Presse de l'Université du Québec, Coll. Géographie contemporaine, 2011.

<sup>5</sup> SIRONNEAU J., cité par LASSEUR F. et DESCROIX L., *op. cit.*, 2011.

<sup>4</sup> LASSEUR F. en DESCROIX L., *Eaux et Territoires: Tensions, Coopération & Géopolitique de l'Eau*, Canada, Presse de l'Université du Québec, Collectie Géographie contemporaine, 2011.

<sup>5</sup> SIRONNEAU J., aangehaald door LASSEUR F. en DESCROIX L., *op. cit.*, 2011.

En 1993, suite à de nombreuses critiques, sont mis en place l'*Interstate Council for Addressing the Aral Sea* (ICAS) et l'*International Fund for the Aral Sea* (IFAS).

En 1995, l'Union européenne a apporté sa contribution financière dans le cadre du programme *Water Ressources Management and Agriculture Production* (WARMAP).

En 1998, un accord d'échanges était conclu entre le Kirghizstan, l'Ouzbékistan et le Kazakhstan. En 2001, un protocole de négociation était mis en place entre les différents États.

Finalement, la Banque mondiale, face aux blocages régionaux, aux perspectives peu encourageantes pour l'évolution de la mer d'Aral, a semble-t-il estimé qu'il valait mieux sauver une partie de l'Aral que ne rien faire. En 2003, elle a financé la construction de la nouvelle grande digue achevée en 2005<sup>6</sup>.

Cette région est de nouveau en effervescence suite à la volonté des autorités du Tadjikistan de construire un énorme barrage à Rogun dans une région dont le risque sismique est tellement élevé qu'il inquiète fortement ses voisins situés en aval. Ceux-ci redoutent un véritable drame humain en cas de rupture. Ce barrage est notamment justifié par le fonctionnement et l'agrandissement prochain de l'usine d'aluminium TALCO, située en territoire tadjik à quelques kilomètres de la frontière avec l'Ouzbékistan.

Les autorités sont très vivement inquiètes, car la pollution portée par les vents dominants et les eaux vers leur territoire cause de véritables drames tant pour les humains (malformations, cancers, handicaps mentaux...) que sur le bétail dans une zone qui vit essentiellement de son agriculture.

L'ampleur des dangers dénoncés, et pour beaucoup observés sur le territoire, mérite que l'Union européenne conduise sans tarder une mission d'expertise afin de déterminer les mesures nécessaires pour éviter tout drame humain, écologique et politique irréversible dans cette région.

L'Asie centrale connaît donc les mêmes défis et problématiques inhérents à un monde globalisé; mais peut-elle y faire face seule, sans le soutien et l'expérience extérieurs? Les questions propres à la gestion

<sup>6</sup> GRANIT J., JÄGERSKOG A., LÖFGREN R., BULLOCK A., DE GROOTER G., PETTIGREW S. et LINDSTRÖM A., *Regional Water Intelligence Report Central Asia*, Stockholm, SIWI, 2010.

In 1993 werden, ingevolge heel wat kritiek, de *Interstate Council of Addressing the Aral Sea* (ICAS) en het *International Fund for the Aral Sea* (IFAS) opgericht.

In 1995 heeft de Europese Unie haar financiële bijdrage geleverd in het kader van het programma *Water Resources Management Program and Agriculture Production* (WARMAP).

In 1998 werd een uitwisselingsovereenkomst gesloten tussen Kirgizstan, Oezbekistan en Kazachstan. In 2001 werd tussen de verschillende Staten een onderhandelingsprotocol ingesteld.

Ten slotte achtte de Wereldbank het, gelet op de patstellingen in de regio en op de weinig bemoedigende vooruitzichten voor de evolutie van het Aralmeer, kennelijk verkieslijk een deel van het Aralmeer te redden in plaats van niets doen. In 2003 financierde zij de bouw van een grote nieuwe dijk, die in 2005 werd voltooid<sup>6</sup>.

Deze regio staat opnieuw in rep en roer na het voornemen van de Tadzjiekske autoriteiten om een enorme stuwdam te bouwen in Rogun, in een gebied waar het gevaar voor aardbevingen zo groot is dat het de stroomafwaarts gelegen buurlanden ernstig verontrust. Zij vrezen een heus menselijk drama mocht de dam doorbreken. Tot verdediging van de bouw van die dam worden met name de werking en de nakende uitbreiding aangevoerd van de TALCO-aluminiumfabriek, die op Tadzjeks grondgebied gelegen is, op enkele kilometer van de grens met Oezbekistan.

De autoriteiten zijn zeer verontrust; de vervuiling die naar hun grondgebied wordt aangevoerd door de overheersende winden en door het water veroorzaakt namelijk echte drama's, zowel voor de bevolking (misvormingen, kanker, mentale handicaps enzovoort) als voor het vee; daarbij komt nog dat het gebied voornamelijk van landbouw leeft.

De omvang van de aangemerkt risico's, die voor een groot deel ter plekke worden waargenomen, noopt de Europese Unie ertoe onverwijd een onderzoeksmissie naar het gebied uit te sturen, om na te gaan welke maatregelen moeten worden genomen om een onomkeerbaar menselijk, ecologisch en politiek drama in dat gebied te voorkomen.

Centraal-Azië kampt dus met de uitdagingen en vraagstukken die inherent zijn aan een geglobaliseerde wereld. De vraag rijst echter of die regio bij machte is een en ander in zijn eentje aan te pakken, zonder de

<sup>6</sup> GRANIT J., JÄGERSKOG A., LÖFGREN R., BULLOCK A., DE GROOTER G., PETTIGREW S. en LINDSTRÖM A., *Regional Water Intelligence Report Central Asia*, Stockholm, SIWI, 2010.

des bassins fluviaux transfrontaliers ne peuvent que présenter des risques majeurs de conflits si elles ne font pas l'objet d'une coopération réfléchie entre les différents États.

La bonne gouvernance, la gestion des bassins fluviaux et l'écologie sont autant de secteurs importants pour lesquels notre pays pourrait partager son expérience et son expertise. La Belgique ainsi que l'Europe peuvent faire valoir leur expérience en matière d'intégration régionale, porteuse de stabilité politique et de prospérité.

Et bien naturellement les leçons tirées de la transformation politique et économique de l'Europe centrale et orientale peuvent également être exploitées.

Si tout un chacun imagine aisément les conflits possibles suscités par le partage de l'eau, on envisage moins ceux qui découlent des pollutions transfrontalières qui ont pourtant un impact tout aussi grand.

À ce sujet, on peut mentionner les données compilées par les chercheurs de l'Université de l'Oregon relatives aux conflits et aux coopérations autour de l'eau au niveau mondial. Cette étude relève que seule une minorité des conflits observés et des traités bilatéraux et multilatéraux existants (autour de 6 % dans les deux cas) porte directement sur les questions de la qualité de l'eau. Il faut, toutefois, remarquer qu'en pratique, les deux aspects ne sont pas toujours facilement séparables: une eau fortement polluée est *ipso facto* une eau indisponible pour la consommation ou l'irrigation; inversement, la plupart des formes de dépollution reposent sur la dilution des substances incriminées et requièrent de grandes quantités d'eau. De sorte qu'il est difficile de séparer réellement les conflits liés à la quantité d'eau de ceux liés à sa qualité: le plus souvent, ces deux aspects entrent en ligne de compte à des degrés divers.

En outre, récemment, dans différentes régions du monde, plusieurs cas liés à la pollution peuvent faire craindre à une multiplication des conflits, notamment lors de la délocalisation des industries les plus polluantes vers les pays du Sud. L'Algérie et la Tunisie se sont ainsi affrontées sur la question des mines de mercure affectant la qualité des eaux du fleuve Medjerda.

La pollution de l'eau n'est qu'une des formes de pollutions transfrontalières. Bien qu'elles constituent un enjeu

steun en de ervaring van buitenaf. De problemen inzake het beheer van grensoverschrijdende stroomgebieden houden aanzienlijke risico's van conflicten in als de betrokken Staten niet in overleg samenwerken.

Behoorlijk bestuur, het beheer van stroomgebieden en ecologie zijn drie belangrijke aspecten waarvoor ons land zijn ervaring en deskundigheid zou kunnen delen. Niet alleen ons land, maar ook Europa, kan zijn competentie inzake regionale integratie aanbieden, die een bron van politieke stabiliteit en welvaart is.

Uiteraard kan men tevens voortbouwen op de lering die werd getrokken uit de politieke en economische omwenteling in Centraal- en Oost-Europa.

Dat de verdeling van watervoortraden mogelijk tot conflicten leidt, is voor iedereen wel duidelijk. We gaan echter makkelijker voorbij aan het feit dat grensoverschrijdende vervuiling — die nochtans een even grote impact kan hebben — eveneens conflicten kan opleveren.

In dat verband wordt verwezen naar de gegevens die onderzoekers van de universiteit van Oregon wereldwijd hebben verzameld over de conflicten en de samenwerking, met "water" als inzet. Uit dat onderzoek blijkt dat slechts een gering aantal waargenomen conflicten en bestaande bilaterale en multilaterale verdragen (in beide gevallen zowat 6 % van het totaal) rechtstreeks betrekking heeft op aangelegenheden die verband houden met de waterkwaliteit. Op te merken valt evenwel dat de twee aspecten in de praktijk niet altijd makkelijk te onderscheiden zijn: sterk vervuild water is *ipso facto* water dat ongeschikt is voor consumptie of irrigatie; omgekeerd berusten de meeste vormen van vervuiling op de verdunning van de gewraakte stoffen en vereisen zij grote hoeveelheden water. Daardoor is het moeilijk een echt onderscheid te maken tussen de conflicten die verband houden met de beschikbare watervoorraad en de conflicten die gerelateerd zijn aan de waterkwaliteit; doorgaans zijn de twee aspecten in het spel, in diverse gradaties.

Bovendien hebben zich onlangs in verschillende regio's wereldwijd aan vervuiling gerelateerde gevallen voorgedaan die doen vrezen dat het aantal conflicten sterk zal toenemen, meer bepaald bij de delokalisering van de meest vervuilende industrieën naar de landen van het Zuiden. Zo is een conflict gerezen tussen Algerije en Tunesië over de kwikmijnen die de waterkwaliteit van de Medjerda-rivier aantasten.

Watervervuiling is slechts één van de vormen van grensoverschrijdende vervuiling. Die vervuiling vormt

économique, écologique et sanitaire, elles peuvent donc être source de tensions. Les dommages causés sur l'environnement par un pays voisin peuvent être perçus comme une forme d'atteinte grave à l'encontre de la souveraineté d'un pays.

La présente proposition de résolution introduit des recommandations afin d'accroître le soutien du gouvernement belge au développement de ces pays, avec pour priorité son engagement dans la mise en place d'une coopération multilatérale dans le domaine de l'écologie et de la gestion des bassins fluviaux transfrontaliers.

Guy COËME (PS)  
Georges DALLEMAGNE (cdH)  
Herman DE CROO (Open Vld)  
François-Xavier de DONNEA (MR)  
Eric JADOT (Ecolo-Groen)  
Patrick MORIAU (PS)  
Thérèse SNOY et d'OPPUERS (Ecolo-Groen)  
Dirk VAN der MAELEN (sp.a)  
Inge VERVOTTE (CD&V)

dus niet alleen een uitdaging op economisch, ecologisch en gezondheidsvlak, maar kan ook een bron van spanningen zijn. De schade die wordt berokkend aan het milieu van een buurland kan worden opgevat als een vorm van ernstige aantasting van de soevereiniteit van dat land.

Dit voorstel van resolutie verzoekt de Belgische regering via een aantal aanbevelingen om de steun van de Belgische regering ter bevordering van de ontwikkeling van die landen, en daarbij prioritaire aandacht te hebben voor multilaterale samenwerking op ecologisch gebied en voor het beheer van de grensoverschrijdende stroomgebieden.

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu l'adoption par le Conseil européen des 21 et 22 juin 2007 d'une stratégie de l'UE pour un nouveau partenariat avec l'Asie centrale;

B. considérant que les cinq pays regroupés sous la dénomination "Asie centrale" (Kazakhstan, Kirghizstan, Ouzbékistan, Tadjikistan et Turkménistan) occupent une position-clé entre l'Europe et l'Asie et que, historiquement et traditionnellement, ils représentent un point de rencontre et de transit important entre les deux continents;

C. considérant que l'UE insiste sur la nécessité de renforcer la stabilité et d'élever les niveaux de développement économique, démocratique et humain et de sécurité humaine en Asie centrale; considérant qu'il est clairement dans son intérêt de voir des progrès s'accomplir dans ce sens et qu'elle doit réaffirmer sans relâche son engagement à intégrer la question des droits de l'homme dans tous les accords avec les pays tiers et à promouvoir la démocratie par des politiques cohérentes et le recours à des moyens propres à servir au mieux ces objectifs; et considérant que cela lui permettra de préserver sa crédibilité et, en fin de compte, contribuera à en faire un acteur de plus en plus efficace, en ce qui concerne cette région, mais aussi au-delà;

D. considérant qu'il existe un intérêt global à ce que la stabilité soit maintenue en Asie centrale, étant donné qu'une instabilité grave et prolongée dans l'un de ces cinq pays pourrait avoir des conséquences désastreuses pour toute la région et pourrait également affecter l'UE et ses États membres de diverses manières;

E. considérant les risques que comporte la dépendance vis-à-vis d'importations provenant de régions et de fournisseurs instables et la nécessité d'établir des flux d'énergie sûrs et durables à des prix abordables;

F. considérant qu'il est dans l'intérêt de la Belgique de voir s'établir dans les pays d'Asie centrale la sécurité et la stabilité ainsi que le respect des droits de l'homme et de l'État de droit, étant donné que les évolutions stratégiques, politiques et économiques ainsi que les défis transrégionaux croissants en Asie centrale touchent aussi, directement ou indirectement, aux intérêts de l'Union européenne, et considérant que les

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. wijst erop dat de Raad van de Europese Unie op 21 en 22 juni 2007 een EU-strategie heeft aangenomen met het oog op een nieuw partnerschap met Centraal-Azië;

B. attendeert erop dat de vijf landen die samen worden aangemerkt als "Centraal-Azië" (Kazachstan, Kirgizstan, Oezbekistan, Tadzjikistan en Turkmenistan) een sleutelpositie bekleden tussen Europa en Azië en dat zij, zowel historisch als traditioneel, een belangrijke ontmoetingsplaats van en doorgangsgebied tussen de beide continenten vormen;

C. geeft aan dat de EU met aandrang wijst op de noodzaak de stabiliteit te versterken en de niveaus van ontwikkeling inzake economie, democratie, humane en veiligheidsaspecten in Centraal-Azië op te trekken; weet dat de EU er duidelijk belang bij heeft dat op die vlakken vooruitgang wordt geboekt en dat zij voortdurend en steeds opnieuw moet bevestigen dat zij zich ertoe verbindt het vraagstuk van de mensenrechten op te nemen in alle overeenkomsten met de derde landen en de democratie te bevorderen door een coherent beleid te voeren en passende middelen in te zetten welke die doelstellingen maximaal kunnen bewerkstelligen; alsmede in de wetenschap dat de EU haar geloofwaardigheid op deze wijze zal kunnen behouden, wat er uiteindelijk zal toe bijdragen dat de Unie een al maar efficiëntere speler wordt, niet alleen met betrekking tot die regio, maar ook daarbuiten;

D. is zich ervan bewust dat de hele wereld gebaat is bij het behoud van de stabiliteit in Centraal-Azië; mocht de stabiliteit in één van die vijf landen geruime tijd ernstig worden verstoord, dan zou zulks rampzalige gevolgen hebben voor de hele regio en zouden ook de EU en de EU-lidstaten daar op diverse manieren onder lijden;

E. wijst op de risico's die gepaard gaan met de afhankelijkheid van de import uit instabiele regio's en van onstandvastige leveranciers, alsook op de noodzaak te zorgen voor zekere en duurzame energiestromen tegen betaalbare prijzen;

F. meent dat België er belang bij heeft dat de landen van Centraal-Azië veilig en stabiel zijn, alsook dat de rechten van de mens en de rechtsstaat er in acht worden genomen, aangezien de strategische, politieke en economische ontwikkelingen, alsook de toenemende transregionale uitdagingen in Centraal-Azië tevens — direct of indirect — verband houden met de belangen van de Europese Unie, en wijst erop dat de landen van

États d'Asie centrale peuvent contribuer à couvrir les besoins de l'Union européenne en matière de sécurité énergétique et d'approvisionnement en énergie, grâce à leurs ressources énergétiques considérables et à leurs efforts dans la voie d'une diversification pour ce qui concerne les partenaires commerciaux et les voies d'approvisionnement;

G. considérant l'expérience belge et européenne en matière d'intégration régionale, de bonne gouvernance et de coopération;

H. considérant l'héritage soviétique en matière de politique agricole et énergétique dont dépendent les États d'Asie centrale et qui reste, à cette heure, la principale cause de tension entre ces États;

I. considérant l'importante dimension économique et sociale que l'eau représente en Asie centrale et partout ailleurs;

J. considérant le problème d'une juste répartition des ressources en eau entre pays situés en aval et pays situés en amont des bassins fluviaux;

#### DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. de s'engager à soutenir, au niveau international, toutes initiatives visant à promouvoir une meilleure coopération multilatérale en Asie centrale dans le domaine de la pollution transfrontalière et de la gestion des bassins fluviaux transfrontaliers;

2. de plaider, avec l'aide des différentes institutions internationales, pour la création d'un groupe de dialogue représentant les cinq pays d'Asie centrale sous l'égide de l'ONU, en vue de promouvoir une gestion multilatérale des bassins fluviaux transfrontaliers et une diminution de l'impact de la pollution transfrontalière;

3. de soutenir, au sein des différents États d'Asie centrale, les démarches visant à réduire l'impact de la pollution transfrontalière;

4. de plaider, au niveau européen, pour l'envoi urgent d'une délégation d'experts indépendants afin d'émettre des recommandations constructives pour une diminution de la pollution transfrontalière et pour dégager une évaluation des risques dénoncés, notamment en ce qui concerne le projet de barrage "ROGUN" et l'agrandissement de l'usine d'aluminium "TALCO", en vue d'atténuer les tensions entre États d'Asie centrale;

Centraal-Azië ertoe kunnen bijdragen dat de behoeften van de Europese Unie inzake energiezekerheid en energievoorrading worden gedeekt, dankzij hun aanzienlijke energiebronnen en hun inspanningen om te diversifiëren op het vlak van handelspartners en aanvoerlijnen;

G. wijst op de Belgische en de Europese ervaring met regionale integratie, behoorlijk bestuur en samenwerking;

H. attendeert op de erfenis van het Sovjetregime inzake landbouw- en energiebeleid waarvan de landen van Centraal-Azië afhankelijk zijn en die nu nog steeds de belangrijkste bron van spanningen tussen die landen vormt;

I. is zich ervan bewust dat water een zeer belangrijke economische en sociale factor is in Centraal-Azië en overal daarbuiten;

J. wijst erop dat de billijke verdeling van de watervoeraden tussen de landen stroomopwaarts en de landen stroomafwaarts van de stroomgebieden een knelpunt is;

#### VERZOEK DE REGERING:

1. zich ertoe te verbinden op internationaal niveau alle initiatieven te steunen die beogen in Centraal-Azië een betere multilaterale samenwerking te bewerkstelligen in verband met de grensoverschrijdende vervuiling en het beheer van de grensoverschrijdende stroomgebieden;

2. met de steun van de verschillende internationale instellingen te pleiten voor de oprichting van een dialooggroep waarin de vijf landen van Centraal-Azië, onder VN-toezicht, vertegenwoordigd zijn, om een multilateraal beheer van de grensoverschrijdende stroomgebieden te bevorderen en de impact van de grensoverschrijdende vervuiling in te perken;

3. in de verschillende landen van Centraal-Azië de initiatieven te steunen die beogen de impact van de grensoverschrijdende vervuiling te verminderen;

4. op Europees niveau ervoor te pleiten dringend een delegatie van onafhankelijke experts uit te sturen, opdat zij constructieve aanbevelingen doen om de grensoverschrijdende vervuiling terug te dringen en om de bekritiseerde risico's te evalueren, meer bepaald met betrekking tot het "ROGUN"-damproject en de uitbreiding van de "TALCO"-aluminiumfabriek, teneinde de spanningen tussen de landen van Centraal-Azië te doen afnemen;

5. d'être attentif à l'impact négatif que l'accès à l'eau peut avoir sur la stabilité et la sécurité en Asie centrale, et d'inciter l'Union européenne à suivre de près toutes les évolutions dans ce domaine;

6. dans le cadre du plaidoyer en faveur d'un renforcement de la coopération régionale et politique entre les différents pays d'Asie centrale, de souligner également la nécessité d'avancées sur le plan de la démocratisation, des droits de l'homme et de la liberté de la presse dans ces pays.

10 juillet 2012

Guy COËME (PS)  
Georges DALLEMAGNE (cdH)  
Herman DE CROO (Open Vld)  
François-Xavier de DONNEA (MR)  
Eric JADOT (Ecolo-Groen)  
Patrick MORIAU (PS)  
Thérèse SNOY et d'OPPUERS (Ecolo-Groen)  
Dirk VAN der MAELEN (sp.a)  
Inge VERVOTTE (CD&V)

5. oog te hebben voor de ongunstige gevolgen die de toegang tot de watervoorraadden kan hebben voor de stabiliteit en de veiligheid in Centraal-Azië, en er bij de Europese Unie op aan te dringen dat zij alle ontwikkelingen op dat vlak van zeer nabij volgt;

6. in het kader van het pleidooi voor een versterkte regionale en politieke samenwerking tussen de verschillende landen van Centraal-Azië tevens te beklemtonen dat vooruitgang moet worden geboekt op het vlak van de democratisering, de rechten van de mens en de persvrijheid in die landen.

10 juli 2012